Moi

Traduit par Lydia Waleryszak

Tous droits réservés

Informations sur le document

Titre **Moi**

Publication IBL, Pologne, 2003.

Traduction Lydia Waleryszak

Contexte Voici un petit texte édité en 1916 dans le numéro 4 de « W Słońcu » [Au soleil], un journal illustré à destination des enfants et des éducateurs, qui paraissait deux fois par semaine en Pologne. Il est tiré du « Journal de la Maison de l'Orphelin » créé et rédigé par Janusz Korczak à partir du 8 août 1913. Celui-ci était lu aux enfants et à l'ensemble du personnel de l'orphelinat à chaque fin de semaine. Il contenait notamment diverses informations, des comptes-rendus, des annonces, des articles rédigés par les enfants.

Ici, Korczak aborde la question de la responsabilité de chacun et l'importance de savoir assumer ses actes.

Contact Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak / www.korczak.ch

Tous droits réservés

Mon Journal

Ce que nous écrivons ici n'est pas facile à comprendre. Il faut donc le lire attentivement et prendre le temps de bien y réfléchir.
Nous répétons souvent à nos enfants : « C'est interdit. » Lorsque nous leur interdisons de faire quelque chose, les enfants nous écoutent-ils ? Oui, ils nous écoutent. La majorité des enfants font ce qui leur est demandé, rares sont ceux qui se comportent mal.
Quels sont les enfants qui se comportent mal ?
Il arrive que certains se comportent mal ou transgressent un interdit rarement, d'autres le font régulièrement. Certains enfants ont des facilités à ne pas faire ce qui est interdit, d'autres ont des difficultés à obéir, mais ils font des efforts pour y parvenir.
Si un enfant désobéit, pourquoi le fait-il ?

1. Parce qu'il a oublié que c'était interdit.
2. Parce qu'il ne peut s'en empêcher.
3. Parce qu'il s'en moque.
4. Parce qu'il croit que c'est juste un peu interdit.
5. Parce qu'il croit que les grands l'aiment bien, donc que ces derniers l'autorisent à désobéir.
6. Parce qu'il croit qu'ils n'en sauront rien.

Certains enfants croient aussi que c'est la honte (d'obéir). Enfin, il existe des enfants qui aiment qu'on se fâche contre eux.
……
Venons-en au plus important.
Si quelqu'un a fait quelque chose qu'il ne devait pas ou qu'il a volontairement fait quelque chose de mal, que devrait-il dire, quand on demande :

- Qui a fait ça ?

Il devrait répondre :

- Moi !

C'est très triste et très moche quand, à la question « Qui a fait ça ? », c'est le silence.
J'attends. Je veux entendre une voix dire « Moi ! ». Mais pas un murmure. Personne ne répond.
Un an s'est écoulé depuis que Władek a cassé le lavabo, six mois se sont écoulés depuis que Sejwacz a brisé un flacon de médicaments. Je me rappelle très bien qu'ils n'ont pas menti, ils n'ont pas cherché de faux-fuyants. Ils ont aussitôt avoué : « Moi ! »
……

Tous droits réservés

Très loin d'ici et il y a bien longtemps, cent ans, il y avait un orphelinat en Suisse. Les enfants y étaient éduqués par monsieur Pestalozzi. Durant la guerre, il était difficile de se procurer du pain. Il en manquait dans le pays entier, les enfants étaient rationnés… et ils avaient faim. Un jour, un garçon coupa une grosse tranche de pain et la mangea. Tout le monde remarqua aussitôt qu'il manquait du pain. Quand Monsieur Pestalozzi demanda :

- Qui a mangé le pain ?

Le garçon répondit :

- Moi !

Cet enfant courageux devint plus tard l'assistant de Pestalozzi et il fut aimé de tous.

……

Et chez nous, que se passe-t-il ?
Quand quelqu'un commet une faute grave, jamais il ne l'avoue.
Quand l'argent de Mala a disparu de son coffret, le voleur n'a pas été retrouvé.

……

- Nous vous aimons. Vous êtes des enfants gentils et bons, mais nous ne pouvons pas vous respecter. Comment respecter des lâches qui se cachent quand ils ont fait des bêtises et qui, quand on les questionne, jamais, au grand jamais, ne répondent « moi ! » ?

Il n'est pas d'acte mauvais qui ne puisse être pardonné. Mais il faut avoir le courage d'avouer.
Quand c'est trop difficile de le dire, on peut l'écrire.
« Moi ! » peut être le plus sage des mots au monde.
« Moi ! » peut être le plus beau des mots au monde.
Ce mot ne peut être prononcé que par un *être humain*. Celui qui est incapable d'avouer « Moi ! » quand on demande « Qui ? » n'est pas un être humain.

Tous droits réservés